

Chemin de Vérité

Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 12, No. 6

publié par des Églises du Christ

L'évangélisation

Un devoir de tout chrétien

Après avoir accompli sa mission sur la terre en offrant sa propre vie comme sacrifice pour les péchés des hommes, Jésus-Christ confia à ses disciples une autre mission tout aussi nécessaire pour le salut du monde : « *Il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* » (Marc 16.15,16). Cette responsabilité d'annoncer l'Évangile au monde entier se transmet forcément à tous ceux qui obéissent à la parole et deviennent des disciples de Jésus. En effet, le Seigneur dit à ses apôtres à l'égard de ceux qui seraient baptisés : « *Enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit* » (Matthieu 28.20).

En lisant le Nouveau Testament, nous voyons facilement que les premiers chrétiens comprenaient bien que le travail de répandre le message du salut en Christ n'appartenait pas aux seuls apôtres et dirigeants des assemblées locales. En Actes 8.1,4 par exemple, il est dit qu'après le meurtre d'Étienne, il y eut « *une grande persécution contre l'Église de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie... Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole.* » Remarquez que dans ce passage ceux qui annonçaient la parole n'étaient pas les apôtres, car ces derniers étaient restés à Jérusalem. Les membres « ordinaires » de l'Église avaient compris qu'ils avaient, eux aussi, le devoir et le privilège de prêcher l'Évangile à tous ceux qu'ils rencontraient.

La connaissance est presque toujours accompagnée de responsabilité. Supposez qu'une personne est blessée dans un accident : sa douleur est atroce et sa vie est en danger. Un médecin est présent; il a la formation et l'expérience nécessaires pour apporter les soins qui sauveraient la vie de la victime. Que dirait-on si ce médecin affirmait que ce n'était pas son problème et ne voulait pas secourir celui qui avait tant besoin de son aide? Tout chrétien connaît des personnes qui sont perdues et sépa-

rées de Dieu à cause de leurs péchés, destinées au châtiment éternel. Tout chrétien sait que Jésus est le Sauveur, le seul Sauveur, et que son sang est le seul remède au péché. Toute personne qui a été sauvée par Jésus sait ce qu'elle a fait pour que ses péchés soient lavés par le sang précieux du Christ. Comme le médecin face à la victime d'un accident grave, le chrétien a une connaissance qui lui donne, qu'il le veuille ou non, la responsabilité de venir en aide à ceux qui se perdent à cause du péché. Il n'a pas le droit de rester indifférent. Il faut qu'il se laisse pousser par l'amour pour annoncer à son tour la bonne nouvelle du pardon et de la vie éternelle que quelqu'un a un jour eu la bonté de lui annoncer. Inutile de se dire que ce travail appartient aux « professionnels », c'est-à-dire aux évangélistes et aux anciens de l'Église. Jésus dit qu'il est venu pour « *chercher et sauver ce qui était perdu* » (Luc 19.10); il veut que ses disciples lui ressemblent (Luc 6.40; Philippiens 2.5; 1 Pierre 2.21; 1 Jean 2.6).

D'autres Évangiles

En annonçant l'Évangile, il est très important de s'assurer qu'on prêche le message qu'il faut. Les chrétiens en Galatie au premier siècle commencèrent d'accepter un évangile modifié qui, selon l'apôtre Paul, n'était plus l'Évangile. Il les avertit en ces termes : « *Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit maudit!* » (Galates 1.8).

Les faux enseignants en Galatie altéraient l'Évangile en changeant les conditions du salut en Christ. Certains de nos jours altèrent l'Évangile, eux aussi, par le fait de modifier les conditions du salut détaillées dans le Nouveau Testament. D'autres changent le sujet même de l'Évangile. Selon 1 Corinthiens 15.1-4, les faits que les apôtres annonçaient avant tout étaient les suivants : « *Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.* » Dieu a, « *au moyen de la bonne nouvelle, révélé la vie éternelle* » (2 Timothée 1.10). Voilà pourquoi la Bible l'appelle « *l'évangile de votre salut* » (Éphésiens 1.13). Au lieu de mettre l'accent sur le salut du péché, la récon-

ciliation avec Dieu, et la promesse de la vie éternelle, beaucoup aujourd'hui prêchent un «évangile de prospérité matérielle». Ils mettent l'accent sur le fait que Dieu est capable de bénir ses enfants sur le plan matériel. Cela est vrai (bien que ce ne soit pas l'Évangile). Mais ils vont au-delà, et ils promettent au nom de Dieu ce que Dieu n'a pas promis. Ils ne reconnaissent pas, d'ailleurs, que les promesses du vrai Évangile valent infiniment mieux que la prospérité sur la terre. Comme Jésus l'a dit : «*Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme?*» (Matthieu 16.26). «*Les choses visibles sont passagères, mais les choses invisibles sont éternelles*» (2 Corinthiens 4.18). «*Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement*» (1 Jean 2.17). D'autres mettent au premier plan la guérison et d'autres miracles, mais le message de l'Évangile n'est pas «Jésus guérit»; ces gens, peut-être sans le savoir, se sont mis à prêcher «un autre Évangile». D'autres insistent sur les atouts de leur Église, tels que la bonne musique, l'ambiance de fête, un bel édifice, le rang respectable des membres de leur communauté, ou d'autres considérations mondaines. En «évangélisant» de cette manière, ils ne suivent pas l'exemple de Paul. Il écrivit en 2 Corinthiens 4.5 : «*Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus-Christ que nous prêchons.*»

Quelques attitudes à adopter

Il est toujours possible, n'est-ce pas, de prononcer un message vrai et bénéfique, mais de le faire avec une attitude qui fait que les auditeurs le rejettent. Cela est particulièrement le cas quand il s'agit d'un message qui déclare que les hommes sont tous des pécheurs qui méritent la colère et le châtement de Dieu (Romains 1.18; 3.23). Il convient donc de veiller sur nos attitudes quand nous prêchons l'Évangile. Considérez les passages suivants :

«*Sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque demande raison de l'espérance qui est en vous.*» (1 Pierre 3.15)

«*... professant la vérité dans la charité...*» (Éphésiens 4.15)

«*Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.*» (Galates 6.1)

Le « plein Évangile »

Les Églises Pentecôtistes et le mouvement charismatique emploient souvent l'expression «plein évangile». Ils entendent par là, non seulement le salut du péché, mais «la guérison pour le corps et le baptême du Saint-Esprit avec comme preuve initiale le parler en d'autres langues selon que l'Esprit donne de s'exprimer» (*Constitution de la Communauté Pentecôtiste de l'Amérique du Nord*). Le Nouveau Testament enseigne que ni la guérison du corps ni le don de parler en langues n'est promis à tout chrétien fidèle, mais ce n'est pas là le sujet de notre étude. Nous voulons simplement tirer l'attention sur le terme «plein évangile» et suggérer que beaucoup prêchent bien un «évangile partiel». Ils annoncent, il est vrai, que Jésus le Fils de Dieu est mort pour nos péchés, qu'il est ressuscité d'entre les morts, et que la vie spirituelle se trouve en lui seul. Mais quand il s'agit des conditions à remplir pour recevoir le salut en Christ, leur message est malheureusement incomplet.

Beaucoup croient qu'ils ont évangélisé quelqu'un quand ils ont dit à la personne que Jésus l'aime et qu'il pardonne. Ils citent les paroles de Paul et Silas au geôlier philippien : «*Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé*» (Actes 16.31). Ils suggèrent de prier le Seigneur et de «l'accepter comme Seigneur et Sauveur». Ils pensent qu'ils ont alors dit l'essentiel, et ils assurent la personne qu'elle est maintenant enfant de Dieu. Mais Paul et Silas ne se sont pas tus après avoir dit de croire en Jésus. En effet, les versets suivants en Actes disent : «*Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens.*» En Actes 8 Philippe parlait avec l'eunuque éthiopien. Le verset 35 dit simplement qu'il «*lui annonça la bonne nouvelle de Jésus*», mais le verset suivant nous dit : «*Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. L'eunuque dit : Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé?*» Comment savait-il qu'il avait besoin d'être baptisé? Évidemment, quand on annonce la bonne nouvelle, on parle du baptême, l'une des conditions du salut. Jésus n'avait-il pas dit : «*Prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira ET qui sera baptisé sera sauvé*» (Marc 16.15,16). Prêchons toujours le «plein» Évangile.

Édition bimestrielle

CHEMIN DE VÉRITÉ, éditeur Barry Baggott

s/c Crieve Hall Church of Christ

4806 Trousdale Drive

Nashville, TN 37220 USA

Abonnements gratuits; anciens numéros disponibles à
www.chemindeferite.com

« Or, un serviteur du Seigneur ne doit pas se quereller. Il doit être aimable envers tous, capable d'enseigner et patient, il doit instruire avec douceur ses contradicteurs : Dieu leur donnera peut-être l'occasion de changer de comportement et de parvenir à connaître la vérité. » (2 Timothée 2.24,25)

Tout en étant doux et humbles, conscients de nos propres faiblesses et péchés, nous devons enseigner avec confiance à la vérité de la parole de Dieu que nous apportons. Paul dit : « Je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Romains 1.16). Nous sommes pleinement convaincus que la parole de Dieu est vraie et qu'elle est capable de toucher les cœurs des hommes et de produire la foi et sauver l'âme. En plus, nous savons que le Seigneur est avec nous (Matthieu 28.20) quand nous sommes en train d'accomplir la mission qu'il nous a confiée. Nous avons donc du courage. Paul dit à Timothée : « Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur » (2 Timothée 1.7,8). Quand les chefs des Juifs « virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus » (Actes 4.13).

Non seulement nous devons être caractérisés par l'humilité personnelle et la confiance complète au message que nous prêchons; nous devons aussi être motivés par l'amour sincère pour nos auditeurs. L'apôtre Paul en était un très bon exemple. Malgré le fait que ses frères juifs l'avaient souvent persécuté et avaient même cherché à le faire mourir, il dit : « J'éprouve une grande tristesse, et j'ai dans le cœur un chagrin continuel. Car je voudrais moi-même être maudit et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair... Le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés » (Romains 9.2,3; 10.1). Dieu lui-même « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2.4). Nous devrions en vouloir autant.

À qui dois-je annoncer l'Évangile?

Toute personne responsable de ses actes a besoin de l'Évangile, « car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23). Dieu ne nous demande pas de trier les personnes que nous évangélisons. Ce n'est pas à nous de décider d'avance que telle ou telle personne n'acceptera pas le message. Nous ne connaissons pas le cœur d'autrui. Ce n'est jamais une faute que de vouloir partager avec quelqu'un le message qui peut lui sauver l'âme, mais c'est un péché grave de se taire quand Dieu nous dit de parler (Actes 4.19,20). Dieu dit au prophète Ézéchiël qu'il était comme une sentinelle chargée d'avertir le peuple d'un danger. Si le peuple ne prêtait pas attention à

l'avertissement et ne se préparait pas en conséquence, ce peuple périrait, mais la sentinelle aurait fait son devoir. Si, par contre, la sentinelle voyait venir le danger et n'en disait rien, le peuple périrait tout de même, mais Dieu la tiendrait responsable de la mort de ces gens.

Personne n'est donc à exclure, mais il y a autour de chacun de nous beaucoup de personnes ayant besoin de la parole de Dieu et par qui nous pouvons commencer. Il suffit souvent de demander à ces personnes, qui nous connaissent déjà, si elles accepteraient d'étudier la Bible avec nous. J'ai fait l'expérience moi-même avec celui qui me vendait du pain chaque jour, le technicien qui réparait mon ordinateur, des visiteurs dans mon assemblée locale, la serveuse dans un restaurant où j'ai mangé, l'employé dans le service où je payais des photocopies, mon plombier, un élève qui voulait perfectionner son anglais, le père d'un membre de l'Église, et bien d'autres. Toutes ces personnes n'ont pas seulement accepté que je leur partage l'Évangile; elles ont toutes fini par obéir à la bonne nouvelle. Il y a beaucoup de personnes qui suivent Jésus aujourd'hui parce qu'un chrétien qu'elles ne connaissaient pas a frappé un jour à leurs portes et leur a parlé du Seigneur. Peu importe si d'autres ont claqué la porte dès qu'ils s'apercevaient qu'on voulait leur parler de la Bible; au moins ceux qui ont écouté sont maintenant sauvés, et ils ne le seraient pas si un chrétien n'avait pas eu l'amour et le courage de se présenter chez eux.

Par où commencer?

Le point de départ dans l'enseignement dépend souvent de ce que l'élève comprend déjà. Parfois il faut prendre du temps pour poser un fondement. Certaines personnes ont besoin qu'on leur parle d'abord de Dieu et de sa nature. D'autres connaissent déjà les arguments qui prouvent l'existence de Dieu, mais ils ont besoin de comprendre que Dieu nous parle à travers sa parole inspirée, la Bible. Beaucoup reconnaissent l'autorité de la Bible, mais ils ne comprennent pas la relation entre l'Ancien Testament, qui n'est plus en vigueur, et le Nouveau Testament. Les gens ont généralement besoin qu'on leur parle de ce qu'est le péché aux yeux de Dieu et de ses conséquences. Il est très important de faire comprendre que l'homme ne peut pas se sauver lui-même de ses péchés, raison pour laquelle Dieu, dans son grand amour, a envoyé son Fils pour mourir à notre place. Il faut expliquer également que seule la personne qui croit en Jésus comme Fils de Dieu et le déclare ouvertement peut bénéficier de son sacrifice sur la croix. Il ne faut pas sauter l'étape de la repentance : si une personne n'est pas prête à se détourner de ses péchés, elle n'aura pas le pardon. Enfin, il faut enseigner le sens, la forme et le but du baptême, par lequel le pécheur entre en contact avec le sang de Christ. Par la suite, on parlera de l'Église que Jésus a bâtie, de son culte, de l'importance de jouer un

rôle actif dans l'assemblée comme un membre du corps de Christ.

Certaines personnes fréquentent des Églises depuis leur jeunesse, et elles comprennent la plupart de ces idées. En prenant le temps de parler avec elles, vous découvrirez ce qu'ils ignorent dans la parole de Dieu. Il n'est pas rare que les gens qui croient en Jésus et fréquentent des Églises vous encouragent de ne pas perdre du temps avec eux, mais d'aller évangéliser ceux qui ne connaissent pas du tout le Seigneur. Cette attitude se comprend, mais il faut se rappeler aussi le cas d'Apollos. « *Un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et versé dans les Écritures, vint à Éphèse. Il était instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean. Il se mit à parler librement dans la synagogue. Aquilas et Priscille, l'ayant entendu, le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu* » (Actes 18.24-26). Cet homme avait beaucoup de qualités et connaissait beaucoup de vérités concernant Jésus. Il connaissait bien les Écritures. Mais il y avait une insuffisance grave dans ses connaissances : il ne connaissait rien du baptême que Jésus avait ordonné quand il confia aux disciples la mission d'évangéliser le monde. Apollos enseignait le baptême que Jean-Baptiste avait pratiqué, un baptême qui préparait les gens à recevoir Jésus, mais qui n'était plus en vigueur. Il s'agissait bien d'une immersion dans l'eau, mais ce baptême n'avait pas la même signification que celui qui doit se faire au nom de Jésus. Apollos et sa femme Priscille, ces deux chrétiens qui avaient travaillé avec l'apôtre Paul, ont tout de suite reconnu l'erreur d'Apollos, cette lacune dans sa connaissance de la bonne nouvelle. Au lieu de raisonner qu'après tout, Apollos connaissait déjà le Seigneur et les Écritures et qu'il valait mieux passer leur temps à parler avec ceux qui n'avaient pas encore entendu parler de Jésus, ce couple l'a pris à part pour parler. Ils « *lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu* ». C'est aussi de l'évangélisation.

Conseils divers

Évitez de dire : « Moi, je pense... », « Dans notre Église nous croyons... », « Mon prédicateur a dit... », etc. Les opinions personnelles ne sauvent pas. Les hommes ont besoin de savoir ce que la Bible enseigne et non pas ce que vous pensez. Dites plutôt : « Jésus a dit... », « L'apôtre Pierre enseigne... », « Selon l'Épître aux Éphésiens... » ou « Voyons ensemble ce que la Bible nous dit à ce sujet en Jacques, chapitre 2 ».

Il n'y a pas besoin de condamner des personnes ou de citer le nom de tel ou tel groupe religieux pour le condamner. Il est important d'exposer des erreurs – de faux enseignements ou des pratiques qui ne sont pas autorisées par la parole de Dieu (1 Timothée 4.6). Mais

on peut signaler que telle doctrine est fautive sans dire que telle Église est mauvaise parce qu'elle l'enseigne. La personne qui vous écoute sera capable de tirer ses propres conclusions.

Sachez qu'il n'y a pas de mal à dire quand on ne sait pas : « Je ne sais pas. Mais j'essaierai de vous trouver la réponse biblique dès que possible. »

Ne vous découragez pas quand les gens ne réagissent pas de la manière que vous espérez. Continuez de les aimer, de prier pour eux, et d'annoncer la bonne nouvelle à ceux qui écouteront. Et ne considérez pas la réaction de ceux qui refusent d'écouter comme un rejet de votre personne. Si vous avez présenté fidèlement la parole du Seigneur, c'est le Seigneur qu'ils rejettent. Jésus dit : « *Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé* » (Matthieu 10.40).

N'oubliez pas la suite du baptême. Si quelqu'un à qui vous avez prêché la parole l'accepte et se fait baptiser, reconnaissez que le travail n'est pas fini. Jésus a dit de faire des disciples, de les baptiser, ET de leur enseigner tout ce qu'il a prescrit (Matthieu 28.19,20). Prenez le temps de leur enseigner au sujet de la vie chrétienne et de l'Église du Nouveau Testament.

Examinez-vous pour savoir si vous avez obéi à l'Évangile tel qu'il est enseigné dans le Nouveau Testament (2 Corinthiens 13.5). Si vous n'avez pas encore été immergé pour le pardon de vos péchés, ne renoncez pas à l'évangélisation – faites-vous baptiser !

Conclusion

Dans un monde qui ne croit pas qu'il y ait des vérités objectives et universelles, qui pense que toutes les religions sont bonnes (ou qu'elles sont toutes mauvaises), qui n'accepte pas que ses actions ou ses valeurs soient traitées de condamnables devant Dieu, l'idée même de l'évangélisation est inacceptable. Dans la société occidentale, on essaie de plus en plus de faire taire la voix des chrétiens. Dans le monde musulman, le fait de persuader quelqu'un de devenir chrétien est souvent traité d'acte criminel. Mais les choses n'étaient pas très différentes au premier siècle – la prédication de l'Évangile était « *scandale pour les Juifs et folie pour les païens* » (1 Corinthiens 1.23). Pour celui qui pense comme Jésus, par contre, il n'y a rien de plus utile, de plus noble et de plus urgent que d'annoncer dans l'amour sincère le message de vie éternelle en Jésus.

B.B.

